

Le paon et le perroquet

*Un paon se pavanant près d'un étang,
Dans l'eau admirait son éblouissant reflet tout le temps.*

Se prenant pour le phénix des hôtes de ces forêts,

Il défilait et paradait sans arrêt.

Le bel oiseau qui s'exaltait sur sa radieuse beauté

Ne vit pas le perroquet sur une branche se poser.

Ce dernier commença à répéter ce que les autres animaux racontaient

À propos de la vaniteuse personnalité qu'il avait.

Monseigneur le paon, il me faut vous informer de ce que sur vous on m'a confié :

Vos voisins vous trouvent par votre joliesse bien trop obsédé.

Il se dit aussi que votre infinie vantardise dépasse les bornes des limites,

Et que votre sublime magnificence à longueur de journée vous excite.

Le paon ne s'emporta point et répondit à cette langue de vipère :

Tu es réputé pour colporter racontars et rumeurs

Mais tu vas trembler de peur, espèce d'oiseau de malheur !

Sache que le peuple des bois ne t'aime guère . . .

A ce moment-là, tous les habitants de ces lieux
Encerclèrent le rapporteur aussi sournois qu'odieux.
Nous ne supportons plus tes machiavéliques sottises
Et nous te bannissons pour tes cruelles vocalises qui nous divisent !

Qui sème le vent, récolte la tempête,
Il a bien fallu lui clouer le bec à cette affreuse bête !

